

LE JOUR, 1949
31 MAI 1949

LES LIEUX SAINTS EN DANGER

Du sort des Lieux saints on dirait hélas ! Que l'attention se détache. Et tout l'art d'Israël consiste à l'en détacher. Le problème pourtant est psychologiquement, moralement, historiquement, un des principaux de l'univers. Suivant qu'on sauvera les Lieux saints de la domination politique d'Israël ou qu'on ne les sauvera pas, ce sera pour la civilisation qui joue un rôle décisif dans le monde une affirmation de sa volonté de vaincre ou un échec douloureux.

Entre Israël et nous il y a une différence capitale dans l'interprétation du "royaume de Dieu". Nous disons que le royaume de Dieu n'est pas de ce monde alors qu'Israël dit qu'il est bien de ce monde. **Mais si le royaume de Dieu n'est pas de ce monde, cela ne veut pas dire qu'il faille abandonner le monde à Israël.** C'est cependant ce que nous voyons et qui se traduit par une indifférence alarmante au sujet des Lieux saints.

Nicolas Berdiaeff dont la philosophie prend parfois des formes si concrètes attirait depuis près de 30 ans déjà l'attention sur "**l'attachement matériel à notre monde tel qu'il se manifeste dans le capitalisme de Rothschild et dans le socialisme de Marx**". Au fond, les deux systèmes se touchent ; **l'un est individuel, l'autre est collectif.** Et c'est la raison pour laquelle Israël trouve moyen de s'enrichir matériellement beaucoup plus que tous les autres. Nous ne voyons, nulle part, le vœu de pauvreté en Israël. Toute la solidarité d'Israël converge d'abord vers les sources de l'enrichissement matériel ! **Et c'est le goût, c'est la passion de la richesse sous ses formes les plus condensées et les plus mobiles qui a conduit Israël à cette puissance, à cet art dans le maniement de l'argent,** à cette connaissance exceptionnelle de la spéculation et de l'arbitrage, aux moyens de faire fortune (comme de faire de la politique) par les procédés subtils de la psychologie et de la suggestion. On fait baisser la Bourse et on la fait hausser par un jeu savant de nouvelles vraies ou fausses. **On inquiète les foules ou on les reconforte suivant qu'on veut acheter ou vendre.** En vue d'opérations fructueuses, on émeut le capital et l'épargne en annonçant par exemple, comme cela se fait depuis trois ou quatre ans "que la livre sterling est **sur le point d'être dévaluée**". Tout cela ressemble assez au jeu de poker. **Le but est de démoraliser** pour provoquer une fuite éperdue, permettant de ramasser les dépouilles de celui qui perd.

C'est pour cela que, par l'argent et pour l'argent Israël dispose, directement ou indirectement, de la presse, d'agences télégraphiques en nombre, des moyens les plus rapides et les plus savants de la propagande.

Tout cela nous ramène au sort de Jérusalem et de l'ensemble des Lieux saints. Pour s'en emparer Israël use en ce moment de tous les discours et de tous les silences, de tous les moyens de pression et de séduction, de tous les artifices, de tous les opiums. Nous espérons bien que les nations responsables de l'avenir du monde, après tant de carences tragiques, éviteront celle-là. Le destin de Jérusalem est aujourd'hui, de tous les symboles

le plus suggestif et le plus poignant. Pour des familles humaines parmi les plus grandes c'est le lieu de naissance de la foi.

L'Occident ne se désintéressera pas, nous l'espérons encore, de cette métropole de l'esprit pour la raison que le royaume de Dieu n'est pas de ce monde.

Pour nous, nous ne cessons pas de tourner nos regards anxieux vers Jérusalem et Bethléem, vers Nazareth et le Lac de Génésareth.